

DVC 1993A + 1996B (M710). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 8/6/2025.

Datation : ca 475-450. Voir commentaire. Alphabet éléen colonial et alphabet de Dodone. Dans la question, et dans l'intitulé gravé par un des consultants, *alpha*, *mu*, *nu* presque symétriques. *Epsilon* de forme E. *Lambda* dissymétrique. *Rho* de forme P, plus ancien que de forme R. Dans l'intitulé gravé par le prêtre, la forme de l'*alpha*, particulièrement archaïque, est très différente, et caractéristique de Dodone. Noter l'épaisseur de la lamelle (2,7 mm), qui est caractéristique des plus anciennes.

(1993A) : question, en alphabet éléen colonial

hōς κα νικῶμες Δαμοδ[- - - - -]

Φιλόφοινος, Καρίῶν ὅκα [- - - - -] ;

(1996B)

αἰ ν(ικάσομες) : intitulé gravé un des consultants, en alphabet éléen colonial

ἄθλα : intitulé gravé par le prêtre, dans l'alphabet de Dodone

Δαμοδ[: Δαμόδ[οκος] DVC *sive* Δαμόδ[ικος] Lhôte

αἰ ν(ικάσομες) Lhôte : αἰ ν(ικῶμες) DVC AIN *lamella*

ἄθλα DVC : ΑΟΛΑ

– (A quel dieu devons-nous sacrifier) pour être vainqueurs, nous Damod., [- - - - -], Philoenos, Kariôn, quand etc. ?

– (nous demandons) si nous vaincrons

– (question concernant) les prix athlétiques

Les éditeurs supposent que l'alphabet est éléen, mais s'étonnent de la notation de l'aspiration dans hōς = ὥς, l'éléen étant un dialecte psilotique. On trouve cependant, dans le corpus des inscriptions éléennes dialectales, deux cas de notation de l'aspiration : *IED* n° 41, ca 500-475, avec *hιαρόν* ; *IED* n° 42, 1, ca 475-450, avec *hυι[ύς]*. S. Minon, *IED* II p. 341-342 explique ces deux exceptions par la provenance des inscriptions, à savoir l'extrémité sud de la Triphylie, qui aurait subi l'influence du laconien, sinon de l'arcadien. Il ne saurait être question d'admettre cette explication dans le cas de notre inscription, puisque l'Élide ne fait pas partie de la zone d'influence de Dodone, mais on peut penser aux colonies éléennes d'Épire, qui, de manière analogue, ont pu subir l'influence des parlers épirotes environnants. On remarquera l'opposition entre hōς et ὅκα, où l'aspiration n'est pas notée. La conjonction dorienne ὅκα = att. ὅτε/ὅταν n'est représentée que deux fois dans notre corpus : ici et dans *CIOD/LOD* 113.

Sur ὅπως/ὥς ἄν + subj. dans une proposition finale, voir Humbert, *Syntaxe* § 386. Il faut sous-entendre une principale du type *τίνι θεῶν θύωμες ὥς κα κτλ.* Les consultants attendent de l'oracle des prescriptions de prières et de sacrifices pour que les dieux soutiennent leurs espoirs de victoires, par exemple aux Jeux olympiques.

L'intitulé gravé par les consultants étant incompréhensible sans le texte de la question, le prêtre leur a demandé d'être plus explicites, et a inscrit ἄθλα, qui désigne les prix que remportent les athlètes.

Plusieurs anthroponymes peuvent commencer par Δαμοδ[, le mieux représenté étant Δαμόδικος, avec sept entrées dans le *LGP*N. Sur Καρίων, voir commentaire onomastique de 518A. D'après le *LGP*N, le nom Φίλοινος est attesté 4 fois. La forme Φιλόφοινος, avec notation du *wau* intervocalique, est remarquablement archaïque.